

KHELFAOUI Benaoumeur

*Mots
pour des
Maux*

À la mémoire du regretté

SIRAT Boumediene

Pour son offrande généreuse de

« Cheâayeb Lekhdim »

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| AVANT-PROPOS..... | 12 |
| Airs et humeurs de CHEÂAYEB Lekhdim..... | 19 |
| L'oreiller..... | 17 |
| Salle d'attente..... | 19 |
| El-Amn..... | 21 |
| La pilule de vérité..... | 23 |
| Indignations : Le Refus..... | 25 |
| Le bonheur..... | 27 |
| On me nomme conscience..... | 30 |
| À la recherche du temps perdu ?..... | 33 |
| Les lentilles et les nantis d'une corruption des cimes. . | 39 |
| Au fait ! Et après le foot... la fête ?..... | 45 |
| CHEÂAYEB Lekhdim et la pilule amerdisiaque..... | 48 |
| Qui accuse qui ?..... | 49 |
| Parti et partie..... | 52 |
| La nuit du doute..... | 54 |
| L'urne, quel statut ?..... | 62 |

| | |
|---|-----|
| Tu « goules » ou tu « goules » pas !? | 66 |
| « Solide-arrêté » des « coups-fins » | 70 |
| Force est au destin ! | 73 |
| Les nouveaux héros ! | 76 |
| Commencer !...Comment c'est ? | 78 |
| Les riches mâles heureux et les pauvres malheureux... | 82 |
| La machine à pétrole | 85 |
| Des mots pour des maux ! | 88 |
| Sésame ferme-toi ! | 93 |
| J'aime l'Âne si Doux... ! | 98 |
| CHEÂAYEB Lekhdim et Khalifa and Co. | 102 |
| Les masques sont-ils tombés ? | 103 |
| Les hôtes | 105 |
| L'œil | 107 |
| Des maux sous des mots!? | 109 |
| Être et paraître | 111 |
| Systèmes grammaticaux | 113 |
| CHEÂAYEB Lekhdim et Aïni | 117 |
| Khdim lerdjel | 118 |
| CHEÂAYEB Lekhdim l'éternel colonisable | 120 |
| Larmes sur Aïni de Saida | 123 |
| Catharsis | 126 |

| | |
|---|------------|
| Non, je n'ai pas changé !..... | 128 |
| Il était une fois, le pétrole !..... | 132 |
| cessent de goûter!..... | 134 |
| lendemain..... | 135 |
| La stratégie du choc..... | 136 |
| CHEÂAYEB Lekhdim et la bataille d'Algérie..... | 141 |
| SOS mémoire..... | 142 |
| Mustapha BENBOULAÏD ressuscité à Saida !..... | 145 |
| Docteur Moulay Tahar, une vie pour une ville..... | 149 |
| Tant qu'il y aura des hommes..... | 170 |
| CHEÂAYEB Lekhdim et la société civile..... | 177 |
| Saïda n'a plus besoin de visa !..... | 178 |
| Le khoubzisme..... | 181 |
| Que va nous rapporter le savoir ?..... | 184 |
| À la recherche d'une société civile !?..... | 188 |
| Il était une fois le cinéma... !..... | 196 |
| Le prix de l'écrit..... | 201 |
| CHEÂAYEB Lekhdim et Lalla Saida..... | 208 |
| Oued Saida : « Deux rives et deux mesures»..... | 209 |
| Site de fermentation..... | 212 |
| Wait and See..... | 214 |
| Terrorisme écologique..... | 216 |

| | |
|---|------------|
| L'invasion de « TATA »..... | 219 |
| Lamtar..... | 221 |
| Questions pour quatre champions..... | 223 |
| SOS du Vieux Saïda en détresse..... | 227 |
| Des cigognes indignées..... | 229 |
| Les habitants d'Ain-Hadjar otages entre le transport et les transporteurs..... | 233 |
| Le puits qui cause la soif..... | 235 |
| Saïda émerveillée par la réincarnation de ses jardins. | 237 |
| À quand l'inondation de la cité « Dalia » ?..... | 240 |
| À quoi sert la trémie de Saïda ?..... | 242 |
| Le zemzem de la soif..... | 244 |
| « Ô toi qui est embelli de l'extérieur, qu'en est-il de ton intérieur ?»..... | 246 |
| Et si le Vieux Saïda portait plainte ?..... | 248 |
| Au-delà de Dar Sbitar..... | 255 |
| Il suffit de rêver !..... | 258 |
| Le souci d'Obama et koursi lefhama..... | 261 |
| Du complot pour Benbarka à la complaisance pour Haider !..... | 264 |
| Un « Mur » comme cadeau d'anniversaire !..... | 273 |
| Ces sacrés Martiens envahisseurs..... !..... | 278 |

*« Puisque les intuitions planaient en feuilletant les phénomènes qui s'exposent devant elles, et disparaissaient spontanément, il était primordial voire ingénieux et judicieux de les sauvegarder par écrit avant qu'elles partent en fumée. (...) Bon nombre d'intuitions m'ont effleuré l'esprit et disparaissaient en me laissant tout juste le temps du regret. C'est ainsi que j'ai décidé de transcrire au fur et à mesure toute intuition naissante d'une réflexion vis-à-vis de l'être humain ».*¹

-
- 1- L'Imam Ibn Jawzi (Abu-al-Faraj Ibn Al-Jawzi, 508 – 597 de l'Hégire, soit 1112 - 1201), *« Sayd El Khater »* (la pensée vigile), citation extraite de l'introduction du livre, traduite - sous réserve - de l'arabe par nos soins.

AVANT-PROPOS

On s'accorde à dire que l'homme est rentré dans l'histoire le jour où il a adopté l'acte culturel de l'écriture. Ce moyen de communication va lui permettre de laisser ses traces en racontant son histoire.

L'écriture devient ainsi un besoin comme l'oxygène respiré, une façon de s'exprimer pour déchiqueter les bâillons, une manière d'extérioriser l'éruption à répétition de ces volcans qui le rongent et dérangent. Ecrire sur la société, sur l'homme - l'être pensant - n'est ce pas traiter d'une question générale qui est liée à la foi, à l'engagement et à la conscience de la plume.

« Quiconque parmi vous voit un acte détestable, qu'il essaie de le changer avec sa main, et à défaut avec sa langue, sinon, et c'est dans le pire des cas, avec son cœur »¹ (Hadith Charif)

Ainsi, c'est en s'aventurant en vrai anthropologue à travers les labyrinthes de son esprit, en fouillant tel un archéologue son âme, en essayant comme un

psychanalyste à décoder son comportement, que l'homme est arrivé - ou du moins a approché - la connaissance de l'humanité tout entière.

Ces « *Cris d'Écrits* » sont la résultante d'un débordement de situations vécues et de prises de positions continuellement renouvelées au gré de rencontres et d'évènements sociaux et politiques, qui intercédait à chaque fois en faveur d'un engagement impulsif et réfléchi face à la conjoncture qui les provoquait.

Notant ses réflexions comme elles se présentent à sa vue et à son esprit, Cheâayeb Lekhdim, angoissé devant son destin, essaye, à travers soi-même, de dévoiler la connaissance de son entourage immédiat et de ses horizons lointains qui l'ont toujours hanté et enchanté. De ce recueil d'articles, imprégnés d'observations, de commentaires truffés d'ironie et d'analyses à la satire algérienne, se dégage pourtant une pensée : que reste-t-il de la

raison - quoique affaiblie - face aux problèmes qui semblent défier la force de changer le cours des événements ?

Il Cherche à connaître ses concitoyens, sa société voire l'humanité en désarroi, en s'aventurant dans le labyrinthe des préoccupations d'ordre sociologique, psychologique, éthique ou philosophique sans occulter la dimension politique. Armé de sa sagesse et assisté de l'incontournable style aiguisé et de son ton ironique, il s'efforce d'entretenir avec l'âme, avec la raison, avec Dieu comme avec l'arbre des péchés, des relations méticuleuses ou tumultueuses, cartésiennes ou passionnées.

Cheâayeb Lekhdim reflète tant l'homme penseur que le commun des mortels, face à son parcours de combattant quotidien constellé de dos-d'âne, qui caractérise aussi bien sa vie terrestre que celle d'outre-tombe. Par ses « *Mots pour des Maux* » hétéroclites, il nous guide à travers nos sentiers que nous empruntons aveuglement,

pour nous dévoiler tant bien que mal nos faces cachées en s'évertuant à illuminer nos chemins quoique l'intensité fasse défaut à ses phares.

Écrivant sous la dictée des événements de sa vie sociale, il essaye, forçant le rêve au sein d'une société presque trop parfaite, d'y vivre selon son esprit et ses principes qui l'ont abreuvé à satiété.

Bien qu'ils peuvent passer pour banals, ses cris demeurent des exemples de cas concrets singuliers car parler de soi c'est dresser le portrait de l'homme en général. En offrant des tableaux au singulier il définit sa société pour soi et pour les autres, une approche qui apparaît comme la source de toute réflexion quant à l'analyse des comportements avec évaluation sur l'échelle de l'ordre social saidéen, algérien voire universel.